

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 92 (1963)
Heft: 12

Nachruf: Marie-Louise Daguet, institutrice à Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IN MEMORIAM

† Marie-Louise Daguet, institutrice à Fribourg

C'est pendant les vacances que nous est parvenue la terrible nouvelle de la mort accidentelle de notre chère collègue. Cet accident de montagne est d'autant plus tragique pour le père et les frères et sœurs de la défunte, que 20 ans auparavant le fils de la famille, le capitaine aumônier Romain Daguet, a trouvé la mort dans des circonstances analogues.

M^{lle} Daguet passa sa jeunesse parmi cinq frères et sœurs à Berne, dont elle fréquenta les écoles et où elle obtint le brevet d'enseignement. Après un remplacement dans les écoles de Berne, elle se rendit en Espagne pour y apprendre le langue. En 1932, elle accepta d'enseigner à l'école primaire de Liebistorf. Pendant huit ans, elle se consacra au degré inférieur. L'attachement et la fidélité que de nombreuses personnes de ce village n'ont cessé de lui témoigner, sont une preuve de l'estime et de la sympathie générales dont elle jouissait.

M^{lle} Daguet aimait la musique et jouait fort bien du violon. Pendant son séjour à Liebistorf déjà, et plus tard encore, elle faisait partie de l'orchestre de la ville de Fribourg. Elle manifesta également son amour de la musique en donnant des leçons de flûte.

En 1940, M^{lle} Daguet fut nommée à Fribourg. Elle reprit, à l'école du quartier de l'Auge, les petites filles de 1^{re} et de 2^e classe. Il y a quelques années, après la fusion des classes de garçons et de filles, elle eut alternativement la 1^{re} et la 2^e classe. Pendant 23 ans elle se dévoua à l'école des Neigles. Elle était la bonté même. Tous ceux qui l'ont connue peuvent en témoigner. Ses élèves lui rendaient l'affection qu'elle leur portait. Dans leur salle de classe, ils trouvaient non seulement une institutrice, mais une maman. Les enfants se sentaient à l'aise auprès d'elle, car par sa bonté et son amabilité elle créait un climat empreint de sensibilité et de compréhension... Combien heureux étaient les enfants après avoir écouté une histoire ou appris un chant, et quelle joie pour eux quand ils pouvaient préparer la représentation d'un conte de fée !

En tout M^{lle} Daguet fut une institutrice exemplaire. Bien avant l'heure, elle se trouvait dans sa salle de classe. Elle était parmi les dernières à quitter l'école. Pendant ces nombreuses heures, elle avait préparé et combiné une grande quantité de matériel didactique. On trouvait tout chez elle, et volontiers elle prêtait ses tableaux de lecture, son matériel pour la paroi de molleton, des illustrations pour les contes de fée qu'elle avait dessinées elle-même, etc.

A chaque difficulté qui se présentait en classe, quand l'enseignement était particulièrement pénible, elle était prête à nous aider par ses conseils et des paroles réconfortantes. Elle connaissait elle-même ces difficultés et n'avait pas moins à lutter que ses collègues. Mais elle ne se laissait pas décourager et gardait toujours son bel optimisme. Elle voyait avant tout ce qui est beau et bon

et ceci lui donnait le courage d'affronter le lendemain. Sa tâche, elle l'acceptait comme étant envoyée de Dieu et elle ne connaissait pas de demi-mesures.

Ses collègues l'avaient appelée à faire partie du comité de la section allemande de Fribourg-Ville, de l'Association du corps enseignant; elle en était la caissière inamovible.

En automne 1963, M^{lle} Daguet devait reprendre le cours inférieur à la nouvelle école du Schönberg. Pendant ses 23 années passées aux Neigles, elle avait eu des classes très chargées et le changement aurait été un soulagement pour sa santé délicate. Dieu en décida autrement. Lui, le maître de la vie et de la mort, a jugé suffisants les mérites de Marie-Louise Daguet. Elle avait rempli sa tâche. Il la rappela à lui.

Si la perte de cette excellente institutrice et charmante collègue nous a profondément affectés, nous ne pouvons que nous incliner devant la volonté de Dieu.

r. g.

† Sœur Anne-Marie Jaquenoud

Fille de gendarme, S^r Anne-Marie n'en avait ni les apparences ni l'esprit régisseur. C'était une institutrice souriante, prévenante, qui mettait ses vastes connaissances au service de son école et de la paroisse.

Douée d'une mémoire prodigieuse, elle enseignait le français avec une étonnante aisance. Elle possédait l'histoire dans ses plus petits détails et ramenait volontiers la discussion sur quelques points peu connus. De nombreux villages bénéficièrent du dévouement de cette pédagogue patiente et qualifiée. Elle débuta au Crêt et termina sa noble carrière à Cottens. Elle excellait dans la préparation des enfants à la fête de Noël. Elle les amenait à la crèche porter leurs efforts après avoir entraîné les volontés à un coup dur.

Malheureusement, une infirmité l'obligea à quitter l'enseignement, mais elle resta très attachée aux enfants et au corps enseignant, suivant encore l'évolution des méthodes et, avec beaucoup d'intérêt, les procédés nouveaux. S^r Anne-Marie accepta le sacrifice avec la générosité des âmes fortes. Par la prière et sa présence au sein de la jeunesse, elle continua son action éducatrice. Elle se dévoua aux côtés des institutrices de sa Communauté qu'elle secondait par toutes sortes de services que seul un cœur délicat pouvait trouver.

Le 1^{er} octobre, Dieu l'a rappelée à lui après une douloureuse maladie supportée avec un admirable esprit de foi. Rentrée à la Maison du Père, S^r Anne-Marie passera son ciel à faire du bien sur la terre.

S. A. B.